



Il n'est plus guère besoin de vanter les mérites de la marche en matière de découverte de la Nature en général et, notamment, de la géodiversité des sites parcourus. Quel meilleur moyen de déplacement que le plus naturel, qui peut à tout moment s'interrompre pour un regard prolongé aux rochers ou aux paysages qui nous entourent, ou même pour un retour en arrière afin de mieux les comprendre ? Certes, il est des départements français plus favorables que d'autres pour ce sain exercice et son accompagnement de plaisirs de la découverte mais, parmi les plus favorables, les Alpes-de-Haute-Provence occupent une place de choix. On trouvera ici tous les profils d'itinéraires, des plus proches de l'horizontale, sur les plateaux de Valensole ou de Vaucluse, aux plus escarpés, en haute Ubaye, voire aux plus vertigineux du côté des Grandes Gorges du Verdon... Mais rassurez vous, nous ne vous proposerons que des parcours raisonnablement accessibles même s'ils demandent parfois du souffle et de bons mollets !

Le département des Alpes-de-Haute-Provence est fort étendu et sa topographie, fort variée, du confluent de la Durance et du Verdon, vers la cote 200 m, jusqu'aux sommets du Chambeyron, sur la frontière italienne, culminant à plus de 3 400 m. Sa bordure sud n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres du bord de la Méditerranée dont l'influence se ressent jusque loin dans ses montagnes. Il affecte une forme trapue avec un curieux prolongement, étroit et pointu, vers le nord-est qui enserre la vallée de l'Ubaye jusqu'à son origine au col du Longet. Nous vous en proposons une découverte en onze itinéraires répartis sur l'ensemble de son territoire, afin de vous faire appréhender au mieux sa grande complexité géologique tout en essayant d'éviter qu'elle ne vous rebute. En effet, les roches nous y racontent une histoire dont l'origine remonte à plus de 300 millions d'années, avec des témoins de la formation d'une chaîne de montagnes encore plus ancienne mais, surtout, avec les marques, évidentes pour le géologue mais perceptibles par tous, des bouleversements liés à la mise en place de la jeune chaîne alpine.





Ah ! Méfiez-vous des termes « jeune », « récent », quand c'est un géologue qui les emploie car pour lui, l'unité de temps, c'est le million d'années ! Une table chronologique sur le rabat de la couverture vous aidera à vous repérer dans ce foisonnement du temps qui donne le tournis...

Nous allons découvrir ensemble des paysages superbes et essayer de comprendre comment ils ont pu évoluer jusqu'à leur aspect actuel. Nous trouverons des roches de toutes natures : certaines formées dans les profondeurs du globe, d'autres dans des fonds océaniques anciens. Cependant, la plupart de celles que nous rencontrerons sont d'origine sédimentaire, et ont évolué à partir de dépôts des mers anciennes qui ont régné en ces lieux pendant plus de 200 millions d'années, avec des allers et retours, pour s'en retirer définitivement. Nous verrons beaucoup de roches calcaires, de marnes sombres déchirées en roubines par l'érosion. Parfois, nous rencontrerons les dépôts de cours d'eau disparus, avec leurs galets dont chacun encore raconte une histoire. Mais rendus au plus haut de la plus haute vallée, nous aborderons sur des parois austères les roches sombres qui furent les laves rougeoyantes de grands volcans sous-marins comme on en trouve dans l'axe de l'Atlantique : des fonds marins formés à plusieurs milliers de mètres sous la surface de l'eau et que l'on retrouve à plus de 3 000 m d'altitude ! Quelle preuve plus forte de l'intensité des mouvements qui mirent en place les Alpes pouvons-nous rêver ?





Les Alpes-de-Haute-Provence sont un département riche d'une forte biodiversité, liée à la rencontre des influences montagnardes et méditerranéennes et nous en rencontrerons des preuves nombreuses. Leur richesse géologique n'est pas moindre. On ne s'étonnera donc pas d'y trouver des espaces voués à la protection du patrimoine naturel fort étendus. Ainsi, deux Parcs Naturels Régionaux, ceux du Luberon et du Verdon, se font face de part et d'autre de la moyenne vallée de la Durance. À l'est, le Parc national du Mercantour, objet d'un autre guide géologique pédestre, déborde jusqu'en Ubaye. Une grande partie de la surface s'intègre à des ZNIEFF, des ZICO (aujourd'hui : ZPS), des zones Natura 2000. Enfin, on verra que depuis 1984, une Réserve Naturelle Nationale Géologique y protège la géodiversité, avec ses 18 sites entourés de près de 3 000 km² de zone de protection, coupant le département en deux et débordant encore le Verdon dans le département du Var voisin. Une autre Réserve naturelle géologique a été créée plus récemment dans le Luberon. Elles constituent avec celle de la Sainte-Victoire, dans les Bouches-du-Rhône, un réseau fort de protection et de valorisation de ce que l'on appelle aujourd'hui le géopatrimoine. Maintenant, nous pouvons partir à la découverte de ces richesses naturelles... ■

Remerciements

La diversité de cet ouvrage est due en grande partie à toutes les personnes qui y ont participé, un peu ou beaucoup. Nous tenons à toutes les remercier chaleureusement.

Pour la rédaction des doubles-pages thématiques :

- la grotte des Chamois : Philippe Audra (CRESPE/Polytech Sophia Antipolis) ;
- Alexandra David-Néel : Nadine Gomez, conservatrice du musée Gassendi de Digne-les-Bains ;
- les vautours du Verdon : Sylvain Henriquet (Ligue pour la Protection des Oiseaux/PACA/Antenne Verdon) ;





- le musée de la Préhistoire de Quinson : Natacha Bineau (Service de promotion des musées du Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence) ;
- PNR et Réserve Naturelle Géologique du Luberon : Christine Balme, directrice ;
- le marbre vert de l'Ubaye : Céline Laforest ;
- les sites gérés par le CEN-PACA : Lionel Quelin (Chargé de mission du CEN-PACA pour les Alpes-de-Haute-Provence) ;
- Leslie Masson, responsable du Patrimoine de la mairie de Sisteron ;
- sur la nature dans les Monges : Roger Isoard ;
- les refuges d'Art dans la Réserve géologique de Haute Provence : Philippe Airaudi, professeur de lettres à Digne-les-Bains ;
- relecteurs attentifs et aide diverse : Office de Tourisme de Castellane, Marina Alletti, France Aouizerate (ANERN), José Banaudo (Groupe d'Étude des Chemins de fer de Provence), Delphine Caubet (RTM/ONF 04), André Cerdan, Amélie Chabannes (artiste), Dominique Chavy (PNR Verdon), Yvan Chevalier (Communauté de communes de l'Ubaye), Marie-Anne Christian, Fabien Darne (CESAME/Tritons), Xavier Delcroix (Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence), Georges Fabry (Bornes frontières), Gérard Fauresse, Xavier Fribourg (PNM), Marie-Clélia Godgenger (Théthys.sp), André Laurenti (Azurséisme), Albin Liborio (PNM), Pascale Lombart (Chemin de fer de Provence), Sophie Marchegay (Musée de Quinson), Claude Monier, Alain Morand (PNM), Luc Moreau (EDYTEM-CNRS), Dominique et Jocelyne Melleton, Florence Ménétrier et Irène Nzakou (CEN-PACA), Jean-Claude Nobecourt (CRESPE), Dominique Peyric (Musée Pierre Martel de Vachères), Françoise Putz (Association Vallées du Bès), Ludovic Ravelin (EDYTEM-CNRS), Anne Roth Congès (Centre Camille Jullian, CNRS), Lénaïc Roussel (Naturalia Environnement), Olivier Sivan (INRAP/UMR 7264), Henri Spini (CEN-PACA), Yannick Tranchant (CEN-PACA 04), Jean-Claude Viricel. Remerciements pour leurs magnifiques photos : Roger Isoard, Pierre Henri Lacreuse, Jean-Claude Mouraille (Société Linnéenne de Provence), et Joël Bourideys, Samuel Pauvert et Robin Rolland (DREAL-PACA à titre personnel). Un remerciement tout particulier à François Breton et Éric Le Bouteiller, du Parc national du Mercantour, pour leur aide sans faille.

